

BUREAUX :
 ROUBAIX - 69-71, Grande-Rue. Tél. 37.22.
 TOURCOING - 22, rue Carnot. Tél. 47.
 LILLE - 11, rue Faidherbe. Tél. 89.21.
 PARIS - 24, boulevard de la Chapelle. Tél. Provença. 77.94.
 MOULOUZIEUX - 105, rue de la Station. Tél. 4.44.
ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Roboux
 Alfred Roboux
 Madame Alfred Roboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

CHUTE DE SÉBASTOPOL

Les troupes allemandes et alliées ont pris l'offensive dans les secteurs sud et central du front de l'Est

GRAND QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER. 1^{er} JUILLET. — Le haut commandement de l'armée communique :
Sébastopol est tombé.
 Les pavillons de guerre allemand et roumain flottent au-dessus de la forteresse, de la ville et du port.
 Des troupes allemandes et roumaines, placées sous le commandement du colonel-général von Manstein et brillamment appuyées par les fameux corps d'aviateurs pour combat à courte distance du colonel-général Freiherr von Richthofen, ont conquis, après vingt-cinq jours de furieux combats, la forteresse terrestre et navale jusqu'ici la plus puissante au monde.
 Des forts puissants, des ouvrages fortifiés taillés dans le roc, des positions de combat souterraines, des fortins en béton et d'autres construits dans le sol, ainsi que d'innombrables fortifications aménagées dans le roc, ont été emportés, grâce à la collaboration exemplaire de toutes les armes.
 Il n'a pas encore été possible de dénombrer les prisonniers, ni d'évaluer l'importance de butin. Des débris de l'armée défaits de Sébastopol se sont enfuis dans la presqu'île de Kherston. Refoulés dans un espace des plus réduits, ils vont au-devant de leur destruction.

dérés dans la baie de Kalbaltch, est enveloppé de nuages de fumée.
 Des points d'appui occupés par les troupes allemandes sur la rive septentrionale de la baie du port, on pouvait observer les foyers d'incendie autour de la cale sèche qui, apparemment, avait été atteinte de puissants coups directs.
 Les réservoirs à pétrole et les magasins ayant été touchés par les flammes, le feu s'est étendu si rapidement que les trains de fumée flottent comme des drapeaux gris-noirs au-dessus de la partie méridionale de la Crimée.
Le colonel-général von Manstein est nommé feldmaréchal
 Grand Quartier Général du Führer. 1^{er} juillet. — Le Führer a élevé au grade de général-feldmaréchal le colonel-général von Manstein, commandant en chef de l'armée de Crimée, et lui a adressé le télégramme suivant :
 En reconnaissance des mérites tout particuliers que vous vous êtes acquis au cours des combats victorieux en Crimée, combats qui ont trouvé leur couronnement dans la bataille d'annihilation de Kerch et la conquête de la puissante forteresse naturelle de Sébastopol, je vous nomme général-feldmaréchal.
 Par cette promotion, de même que par la création d'un insigne

Les nouveaux hydravions de gros tonnage français seront de la technique la plus moderne
 Vichy, 1^{er} juillet. — C'est à Marius, dans les ateliers de la Société de constructions aéronautiques du Sud-Est que se réalise la deuxième branche du programme des gros tonnage français, les « S.E. 200 », de 70 tonnes. Sur ces appareils, les perfectionnements techniques ont été poussés au plus haut point : les moteurs sont fixés loin du banc d'at-telage de l'air ; sous le poste de pilotage, une grande soule a été prévue pour permettre l'embarquement de moteurs de rechange ; les réservoirs sont logés exclusivement sous les ailes.
 Le « S.E. 200 » assurera en principe deux missions différentes : l'une avec 40 passagers et une charge de 14.000 kilos d'essence et d'huile, l'autre avec 20 passagers et une charge de 24.000 kilos d'essence et d'huile. La vitesse de croisière approche de 300 kms-heure pour traverser sans escale une distance de 6.000 kms en luttant contre un vent contraire de plus de 50 kms-heure. Un autre type récent d'hydravions de gros tonnage est le « Potez 161 », d'un poids deux fois moindre que le « S.E. 200 ». Il ne pourra transporter qu'un nombre restreint de passagers, car c'est avant tout un avion postal.



Le général feldmaréchal von Bock et le général de cavalerie von Mackensen étudiant le plan des opérations, lors de la bataille du Donet. (Ph. Weisner)



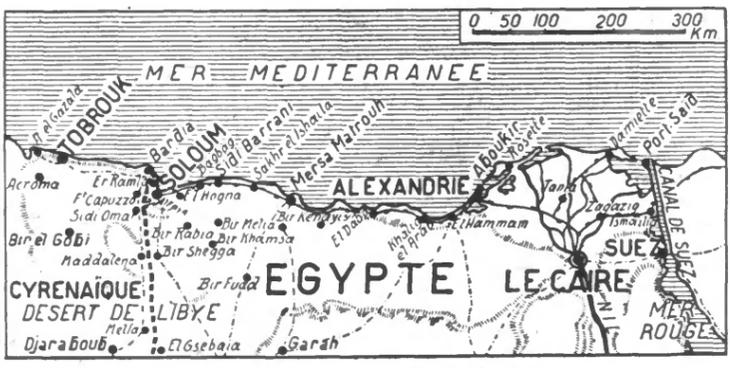
A Paris, M. Renaudin, commissaire général à la famille, a inauguré la « Maison de la famille ». — A sa gauche, M. Pernot, président de la Fédération des associations des familles nombreuses.

Voici quelques dépêches reçues avant la chute de la forteresse.
 Au cours de la journée du 30 juin, les « Stukas » ont brisé l'ultime résistance acharnée des Bolchevistes qui s'étaient accrochés entre les hauteurs à l'ouest du ravin d'Inker-mann et la périphérie de la ville.
 D'autre part, ils ont, au moyen d'explosifs de gros calibre, frayé le passage de l'infanterie à travers les positions situées autour de Nikolaïevska et à l'intérieur de cette ville.
 Des bombes lancées d'une faible altitude ont arraché des parois rocheuses de formidables blocs qui ont écrasé les nids de résistance et leurs occupants.
 Plusieurs tunnels ont été rendus inaccessibles par des blocs de rochers aussi grands que des maisons de cinq étages qui ont bouché l'entrée des positions souterraines mettant ainsi hors de combat des batteries bien camouflées et difficiles à atteindre par l'artillerie allemande.
 Des caernes, des gares, des hangars, des usines à gaz et la centrale d'électricité ont été incendiés.
 Enfin, des navires, à l'ancre dans le port, ont été coulés.
 Depuis le 19 juin à midi, un feu infernal fait rage dans Sébastopol en raison des bombardements incessants queffectuent des formations de « Stukas » sur le quartier du port, situé au sud de la baie de Severnaïa. Tout le front de la côte, depuis le port commercial jusqu'au dépôt d'essence et aux embar-

commémoratif qui sera octroyé à tous les combattants de Crimée, je tiens à honorer, devant le peuple allemand, les performances héroïques des troupes qui ont combattu sous votre commandement.
L'importance de Sébastopol
 Un nom qui, ces derniers jours, a certainement frappé l'imagination de tous les Français, est celui de Malakoff, dont la prise précède de peu l'occupation de Sébastopol.
 Pendant la guerre de Crimée, le corps expéditionnaire franco-britannique mit 349 jours pour prendre Sébastopol. Après les dures batailles de Bialkara et d'Inkermann, les troupes françaises et britanniques ne purent avancer que très lentement du fait des mauvaises conditions de terrain, et, en 1855 comme en 1942, l'artillerie joua un rôle primordial puisqu'il s'agissait alors, comme aujourd'hui, de neutraliser les formidables ouvrages fortifiés qui entouraient la ville et le port.
 Pendant le siège en 1855, 800 pièces d'artillerie tiraient presque sans interruption 1.360.000 obus. Après la prise de Malakoff, les troupes françaises réussirent en août 1855 à franchir un coup décisif, alors qu'échouait une attaque analogue des Anglais contre une autre position.
 Les pertes des deux côtés furent énormes. Les assaillants perdirent 80.000 hommes, les Russes 120.000.
 (Lire la suite page 2.)

LE COMMUNISME, C'EST L'ORDRE... DE MOBILISATION GÉNÉRALE

EN ÉGYPTE LES TROUPES GERMANO-ITALIENNES A 100 KILOMÈTRES D'ALEXANDRIE



Berlin, 1^{er} juillet. — Le haut commandement des forces armées annonce qu'en Egypte des troupes allemandes et italiennes ont progressé, à travers le territoire d'El-Daba, vers l'est et sont passées à l'attaque contre les défenses d'El-Alamein, la dernière position fortifiée avant Alexandrie, dont elles sont distantes d'une centaine de kilomètres.
 Les milieux militaires de la capitale du Reich observent le silence à propos des combats qui se déroulent en Afrique du Nord, à Sébastopol et sur le front de l'Est en général.
 Il paraîtrait que la flotte britannique qui, jusqu'ici, mouillait dans le port d'Alexandrie, aurait appareillé pour la mer Rouge. Cette nouvelle, qui a été confirmée par le radio suisse, qui reproduit un télégramme daté du Caire, relatant que la flotte britannique a traversé le canal de Suez.
 Le même télégramme rappelle qu'à Alexandrie se trouvent quatre croiseurs, un cuirassé et trois destroyers français, désarmés et privés d'une partie de leurs équipages.
 Si Alexandrie tombait, le coup serait grave pour la position stratégique anglaise en Méditerranée et dans le Moyen-Orient.
 Il est clair que la Grande-Bretagne perdrait une base navale excellente, bien pourvue en cales sèches et docks de réparations. Sa perte signifierait la fin du contrôle britannique dans le bassin oriental de la Méditerranée.
 En somme, Alexandrie est une position-clé essentielle à l'Angleterre. La base est bien défendue, dégage l'agence Reuter ses défenses ont été récemment renforcées. Mais si elle tombe, il deviendra absolument nécessaire de transférer la flotte à Port-Saïd et à Haïfa, bien que ces deux ports n'offrent pas de conditions favorables au stationnement d'une flotte de guerre. La flotte britannique de la Méditerranée devra donc se partager entre la mer Rouge et l'extrémité orientale de la Méditerranée.

Une séance extraordinaire du cabinet égyptien
 Amsterdam, 1^{er} juillet. — Au cours de la nuit de mardi à mercredi, le Cabinet égyptien s'est réuni en une séance extraordinaire. Le Parlement n'a pas été convoqué.
Qu'est devenu M. Casey ?
 Madrid, 1^{er} juillet. — M. Casey, l'Australien récemment nommé représentant du gouvernement britannique au Caire, est totalement ignoré du service d'informations britannique.
 On suppose que l'avance de Rommel a provoqué des différends sérieux entre M. Casey et le commandant militaire en Egypte.
 — M. Gaston Bergery, qui vient d'être nommé ambassadeur de France en Turquie, a quitté Paris à destination d'Ankara.

Sous la pression de Washington le Mexique rappelle son représentant à Vichy
 Madrid, 1^{er} juillet. — On mande de Mexico à l'agence E.F.E. que le gouvernement du Mexique a confirmé officiellement le rappel de M. Francisco Aguilar, son représentant diplomatique à Vichy. Dans les cercles bien informés, on est d'avis que cette mesure a été prise sous la pression de Washington.

LES ILES NICOBAR dans le golfe du Bengale occupées par les Japonais
 Débarquement dans l'île Natena à Bornéo
 Tokyo, 1^{er} juillet. — Les troupes de débarquement de la marine japonaise ont occupé les îles Nicobar, le 13 juin, sans effusion de sang. Ces îles, dans le golfe du Bengale, se trouvent par 5 à 10° latitude nord, entre les îles Andaman et la pointe nord-ouest de Sumatra.
 L'île Natena a aussi été occupée le 21 juin. Les débarquements à cet lieu sous la protection des navires de guerre. L'ennemi n'a pas répondu. Alors que les troupes approchaient de la station de T.B.F., celle-ci sauta. Les défenseurs parurent se réveiller à l'arrivée des Japonais près des débarquements militaires.
 Les autres îles du groupe Natena avaient déjà été occupées.
Jonction de deux colonnes nippones dans le Kiangai
 Tokyo, 1^{er} juillet. — Après l'occupation de la ville de Lyang (province de Kiangsi) les troupes japonaises ont poursuivi leur avance mardi en nettoyant le secteur voisin. Elles ont atteint un point très important sur le chemin de fer Tche-Kiang-Kiangsi. (Lire la suite page 2.)

UNE GRANDE VICTOIRE
 La forteresse de Sébastopol est tombée. La Crimée est virtuellement conquise. C'est une très grande victoire pour les troupes germano-roumaines qui ont triomphé des formidables obstacles accumulés par les Russes autour de la ville et dans toute la région. Et cependant, une propagande aussi imprudente qu'impudente avait déclaré la citadelle imprenable — comme tant d'autres, d'ailleurs.
 Il est certain que la défense de Sébastopol avait été poussée aussi loin que le permettent les redoutables inventions de la stratégie moderne et une configuration de terrain extrêmement propice. Les fortifications qui encerclaient la place avaient été considérablement renforcées depuis un an. Des ouvrages de toute sorte formaient une ceinture qui semblait pouvoir résister à tous les assauts. Les centaines et les centaines de forts qui la composaient étaient pourvus d'armes les plus puissantes, manœuvrées par des garnisons élitaires.
 Sa situation de grand port de guerre donnait à Sébastopol une valeur extraordinaire, non seulement pour la Crimée, mais encore pour toute la Russie. Il n'est donc pas étonnant que Staline et les chefs militaires aient fondé sur cette forteresse tant d'espérances qui se sont dissipées pendant de longs mois de thème reconfortant aux radios de Moscou, Londres et Boston. Aujourd'hui, ces espoirs sont déçus. Sébastopol n'est plus le symbole, la vedette de la résistance soviétique. Sébastopol est aux mains de l'Axe et la propagande des Alliés va la laisser tomber, elle aussi.
 La chute de Sébastopol suit de quelques jours seulement la capitulation de Tobrouk — une autre grande victoire. Elle est le prélude à une campagne qui n'est plus que le défilé de la résistance soviétique. Sébastopol est aux mains de l'Axe et la propagande des Alliés va la laisser tomber, elle aussi.
 La chute de Sébastopol suit de quelques jours seulement la capitulation de Tobrouk — une autre grande victoire. Elle est le prélude à une campagne qui n'est plus que le défilé de la résistance soviétique. Sébastopol est aux mains de l'Axe et la propagande des Alliés va la laisser tomber, elle aussi.

Les prochains communiqués appor-teront sans doute, sur les opérations, en cours d'intéressantes précisions. Il faut attendre sur ce front à une action de grande envergure, dont les résultats auront un retentissement certain.
 Et pendant ce temps, la guerre navale continue et les sous-marins de l'Axe coulent chaque jour un chiffre impressionnant de tonnage qui n'est plus facilement récupérable.
 Ainsi la guerre voulue par l'Angleterre est entrée pour les Alliés dans sa phase cruciale. Les victoires répétées de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon permettent de croire que l'heure de la défaite totale n'est peut-être pas loin de sonner pour la Grande-Bretagne et l'Amérique.
 J. R.

L'INQUIÉTUDE EN ANGLETERRE

M. CHURCHILL SUBIT aux Communes les assauts de l'opposition qui réclame une enquête des hommes nouveaux et des réformes
 Amsterdam, 1^{er} juillet. — Aux Communes, Sir John Wardlaw Milne a déposé sa motion de censure, après que M. Churchill se fut prononcé pour la discussion immédiate.
 « Ma proposition », a déclaré Sir Milne, n'est pas dirigée contre les officiers du front, mais constitue une attaque résolue contre la direction centrale de Londres.
 L'opérateur a révoqué la décision des postes de premier ministre et de ministre de la défense nationale, la démission de personnalité dirigeante des énergiques établissements actifs auxquelles on puisse confier les troupes armées, et qui font en sorte que les généraux, les amiraux et les maréchaux de l'air soient à même d'exercer leurs fonctions d'après leurs propres méthodes, sans avoir à souffrir d'interventions intempestives.
 (Lire la suite page 2.)

LA DÉCISION

Du « Nouveau Journal » (M. J. Lhost) :
 — Radio-Londres parle :
 — Hong-Kong : une défaite locale.
 — Singapour : une défaite locale.
 — Tobrouk : une défaite locale.
 — Mais Sébastopol. Performance de Sébastopol qui, quand...
 — Sébastopol sera peut-être aussi une défaite locale, mais éternelle une défaite anglaise.
 Un deuxième front ? Pourquoi faire ?
 La Grèce était un deuxième front. La Crète était un deuxième front. Le Marmarique était un deuxième front. L'Albanie et le Métaurique sont des deuxième fronts. Qu'est-ce qu'il leur faut de plus, qu'Anglais ?
 Il n'y a qu'un deuxième front qui, jusqu'à présent, ait plus ou moins réussi à M. Churchill et ses collègues : le front de l'Est. C'est celui qui a consisté à bombarder les populations civiles.
 Tous les jours, disent les propagandistes du pudding quotidien, il sort des chaudières à vapeur des avions, deux avions, trois avions. Bravo ! Il ne reste plus qu'à fonder sous les feux de nos sous-marins, de nos avions, de nos nouveaux mécaniciens.
 Ça, c'est plus difficile !
 La lutte est dure en Russie. Qu'est-ce que ça prouve ?
 Que l'armée rouge était une force considérable qui n'aurait que le moment opportun pour déferler sur l'Europe.
 Et que l'Allemagne, le 22 juin 1941, a sauté la civilisation occidentale.
 L'Angleterre s'attend mieux que personne à faire la guerre selon le plus bel esprit de dévouement national et de patriotisme favorable. Et aussi, avec le sang des Russes, le sang des Australiens, les os des Sud-Africains, le matériel des Américains, les poitrines des Chinois et la voix des émigrés.
 Le problème, réduit à sa plus simple expression, est celui-ci :
 En cas de victoire soviéto-anglo-américaine, que se passera-t-il ?
 En cas de victoire allemande, que se passera-t-il ?
 D'autre, l'avancement du socialisme.
 Faites votre choix.
« L'entrée de l'Europe est barrée »
 Berlin, 1^{er} juillet. — Sous le titre « L'entrée de l'Europe est barrée », le « Deutsches Volk » publie dans le « Reich » un article sur la dernière front s'occupe la propagande soviétique.
 « Non seulement, dit-il, le com-